



EDITO

“Eh, monsieur Richard, le dernier, pour la route” (Léo Ferré)

Décembre 2018, dernier éditto de l'année. Précision : ce dernier éditto sera aussi le dernier éditto, tout court. On est bien d'accord, cette info est l'exemple même du non-événement absolu : qu'il y ait ou non un éditto dans un mini-bulletin confidentiel comme ce Hot House ne va évidemment changer ni le monde, ni votre vie ni la mienne – ni celle du sdf qui se prépare à se geler les burnes sous sa couverture crasseuse là où on tolère encore sa présence, ni celle du gars qui se fait accuser de “délit de solidarité” (la formule la plus immonde de la décennie) parce qu'il décide de loger ou de nourrir un migrant, ni (hélas) celle des quelques pourritures qui dirigent le monde aujourd'hui (suivez mon regard). Si j'en fais (un comble !) le sujet d'un ultime éditto, c'est simplement parce que je trouve correct d'expliquer à ceux qui prenaient un certain plaisir à lire ces lignes, pour quelles raisons ce rendez-vous mensuel est arrivé à son terme. Et ce au-delà des problèmes de délais d'édition dont je vous parlais encore le mois dernier et qui rendent inadéquat le vocabu éditorial.

Avant de prendre cette décision, croyez-moi, j'y ai mûrement réfléchi. La rédaction de ces petits textes a été pour moi une vraie source de plaisir, et ce, chaque mois depuis 1989, soit pendant quasi 30 ans (!): quelques centaines d'édittos, pour Jazz in Time d'abord, pour Hot House ensuite. Certains de ces petits textes étaient fatalement moins inspirés que d'autres - c'est le moins qu'on puisse dire ; certains étaient ouvertement politisés (ce qui me valut quelques attaques me reprochant de cracher dans une soupe qui n'était en fait en aucune manière “ma” soupe mais passons); d'autres évoquaient des expériences personnelles (parfois trop personnelles sans doute, limite private joke – personne n'en a rien à carrer du titre de mon premier disque, du programme de mon premier concert voire de mes premières larmes d'amoureux transi); sur le plan du langage, certains de ces édittos ont probablement frisé la vulgarité (à l'époque de Jazz in Time, où les édittos étaient nettement plus virulents, JM Peterken me reprochait parfois leur côté “pipi-caca” , je cite). Mais surtout, après tout ce temps, pointait un risque évident de redite. Je le répète, j'ai adoré écrire ces petits textes qui me

permettaient de contredire ceux qui m'accusaient de ne pas savoir faire court mais surtout d'écrire avec comme priorité le rythme des mots, des phrases, des sons. Simplement, quand on sent qu'on commence à manquer d'idées, à se répéter, à émettre un “pfff” pas toujours discret quand arrive l'échéance du nouveau Hot House, mieux vaut arrêter les frais. Éviter de reparler chaque mois du Dieu vivant qui, d'une parole, étouffa dans l'oeuf il y a quelques années ce superbe projet de déménagement de la Maison du Jazz. Éviter de m'esquinter à répéter comme un leit-motiv que tous les musiciens, fussent-ils de formidables solistes, ne sont pas nécessairement des compositeurs et qu'il n'y a aucune ringardise, aucune honte, aucune tendance à la facilité, à réinventer les standards en 2018. Éviter de répéter que pour comprendre ce qu'est le jazz, il est indispensable d'en connaître l'histoire, au moins dans les grandes lignes. Bref me répéter. Et, à terme, radoter.

A la place de ces édittos (qui se devaient de partir d'un fait récent), je vous proposerai désormais une nouvelle rubrique d'ouverture, qui sera intitulée Déclic. La même chose avec un nouveau titre ? Pas tout à fait non. Chaque mois, le point de départ sera un objet, un livre, une pochette de disque, un instrument, une photo, une affiche, que sais-je, qui aura constitué pour moi le déclic de quelque chose dans ma découverte du jazz ou qui pourrait servir de déclic à un jazzman primo-arrivant. L'occasion de parcourir avec vous les trésors de la Maison du Jazz, de se balader sans règles ni priorités à travers l'histoire du jazz, tout en n'oubliant pas (sinon à quoi bon) de parsemer ces promenades de quelques coups de gueule ou de coeur. Voilà, salut au monde de l'éditto, et dès janvier, en route vers de nouvelles aventures et place aux dé clics ! Et puis d'ici-là, bonnes fêtes à tous. JPS



COURS D'HISTOIRE ET DE COMPREHENSION DU JAZZ (36X2H)

Maison du Jazz, Liège, le jeudi de 18h15 à 20h15

- Jeudi 6 décembre
Swing généralités
- Jeudi 13 décembre
Swing Big Bands Noirs
- Jeudi 20 décembre
Swing Craze
- Jeudi 10 janvier
Swing : Combos, Studios



Jazz Station, Bruxelles, un mardi sur deux de 19h à 21h (36 x 2h)

- Mardi 4 décembre
Miles and Trane : The 60'
- Mardi 8 janvier
Free Jazz



ATELIERS D'HISTOIRE DU JAZZ (36X2H)

Maison du Jazz, Liège, le vendredi de 15h à 17h

Coups de cœur et conférences de Patrick Bodson, Alexandre Krywicki, Bernard Leroy, Paul Plumier, Bernard Robinson, Jean-Pol Schroeder, François Thoen etc

COURS THEMATIQUE JAZZ & CINEMA (36X2H)

Maison du Jazz, Liège, le jeudi de 20h30 à 22h30

- Jeudi 6 décembre, 13 décembre, 20 décembre, 10 janvier
Difficile d'annoncer les thèmes de chaque cours à l'avance...



EVENEMENT JUST FRIENDS

Lundi 3 décembre à 20h, Cinéma Churchill Liège

Soirée spéciale jazz dans le cadre des Classiques du Churchill, une projection unique du film de Marc-Henri Wajenberg, Just Friends, librement inspiré de la biographie du saxophoniste belge Jack Sels, et qui restitue avec justesse le milieu du jazz en Belgique dans les années '50. La projection se fera en présence du réalisateur ! A ne pas manquer !

Cinéma Churchill 20, Rue du Mouton Blanc 4000 Liège
(Prix d'entrée habituel et préventes directement au cinéma)
www.grignoux.be

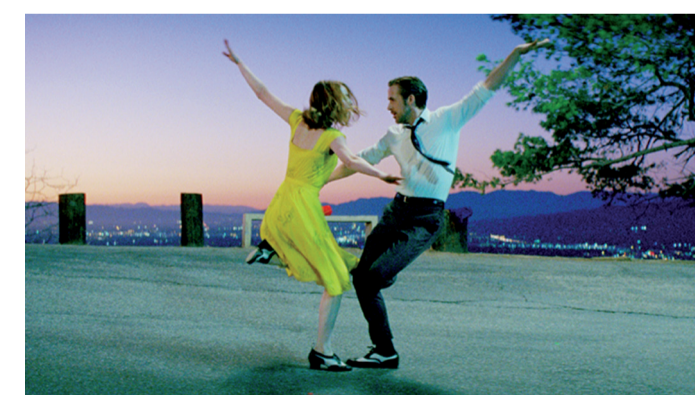
SOIREE VIDEO BENNY GREEN

Maison du Jazz, vendredi 14 décembre à 20h
Entrée libre

Les Jazz Messengers ont été la plus incroyable pépinière de talents de toute l'histoire du jazz. A chaque génération, Art Blakey dénichait les meilleurs jeunes talents, les gardait le temps de les former puis les laissait voler de leurs propres ailes. Parmi les pianistes, ce fut le cas de Sam Dockery, Bobby Timmons, Walter Davis, Cedar Walton, John Hicks, James Williams, Donald Brown, Mulgrew Miller et... Benny Green. Né à N-Y en 1963, Benny Green succèdera à Freddie Hubbard et à Carla Bley sur l'écran de la Maison du Jazz, pour la troisième soirée vidéo de la saison. Avant son passage au sein des Messengers, Benny avait été le pianiste de Betty Carter (et on sait le niveau d'exigence de la dame). Nous le retrouverons avec ses deux principaux employeurs (Betty et Blakey), mais aussi en trio, en solo, avec Ray Brown, Dee Dee Bridgewater ou Freddie Hubbard, avec les Jazz Futures ou le Kind of Blue Tribute, et en formule phalange de pianos (Kenny Barron, Mulgrew Miller, Eric Reed) ! Amateurs de piano jazz pur jus, à vos agendas !



FERMETURE DE LA MDJ DU LUNDI 24 DECEMBRE AU MARDI 1ER JANVIER INCLUS



BELLESFETES !!!! ET MEILLEURS VOEUX !

INSPECTEURS DES RIFFS 100^{EME}! MARDI 18/12

Janvier 2010. Le projet couvrait déjà depuis quelques temps. Une première fois, Christian Depouhon avait invités Jampur Fraize (Bernard Mazet) et Jean-Pol Schroeder, à partager les micros d'Equinoxe, le temps d'une émission "mixte". Mais l'aventure n'avait pas eu de lendemain. Et puis la Maison du Rock est née ; et comme le climat n'était plus, heureusement, à la guerre des genres (façon *Marche à l'Ombre*), on s'est assez vite posé la question de savoir comment créer une collaboration entre Maison du Jazz et Maison du Rock. Et l'idée de mettre sur pied une émission de radio commune a ressurgi. Christian était passé à 48FM entre-temps et c'est donc là que nous avons tenté de faire prendre la sauce, un mardi matin. Sam Pierot et Gabs nous avaient préparé un super générique - peu d'émissions de radio peuvent se vanter d'avoir aujourd'hui un générique de cette classe, si si, je vous jure. L'équipe de base se composait, sous la supervision de la "commissaire" de l'émission, Stella di Matteo, de Christian, Jampur (côté rock), Sam Pierot (spécialisé dans le blues et à qui on envoie une floppée de notes bleues là où il est malheureusement aujourd'hui) et Jean-Pol Schroeder (pour le jazz). Charline Caron a rejoint ce noyau de base pour y intégrer les musiques de film. Les quelques premières émissions n'avaient pas de thématique propre, mais comprenaient déjà des séquences, dont la fameuse "Les Zallumés", qui existe toujours aujourd'hui et où passent, tous genres confondus, les musiques les plus déjantées. Puis petit à petit, l'idée de choisir pour chaque émission un thème s'est imposée : de l'alcool à l'architecture, de la prison à la nourriture, de la jungle à la lettre Z ou à la couleur jaune, du sexe à l'année 1973, tout est possible pour ces drôles d'inspecteurs. Périodiquement, des invités sont venus renforcer l'équipe (Yves Budin, Remo di Matteo, Stéphane Aubier et Vincent Patar, Hughes Picha, Patrice Bauduinet, Siska, Jean Bourguignon, mais aussi Stéphane Dupont, ex-animateur RTBF - la 4ème dimension, c'était lui - qui est ensuite devenu un inspecteur à temps plein et ce pour plusieurs années). Plus récemment, Olivier Sauveur et Catherine Michel ont été adoués à leur tour. Au fil des années, les rôles se sont assouplis, et il n'est pas rare que nous échangeons nos rôles, que Bernard nous amène les Charlots et Jean-Pol un peu de Léo Ferré pour faire plaisir à Stella. Et à propos de rôles, Christian ayant décidé de partir vers d'autres aventures, Catherine et Stella sont en plein écolage pour reprendre la partie technique de la chose. Les émissions passent le mardi soir, avec rediffusion le jeudi matin et podcast sur le site de 48FM puis sur celui de Radio Rectangle (www.radiorectangle.be). Encore une précision : l'émission étant enregistrée le matin, nous ne buvons généralement que de l'eau. De temps à autre, une émission est faite en direct et... nous buvons toujours de l'eau. Parfois un rien améliorée, c'est tout. Ce sera sans doute le cas pour la 100ème, qui aura lieu ce *mardi 18 décembre, en direct dès 20h !* Allez, on prépare les bougies !

RADIO

- **La Première (96.4 FM)**
Du lundi au vendredi à 21h : Le Grand Jazz
- **MUSIQ3 (99,5 FM)**
Du lundi au vendredi à 22h : Jazz
- **RCF (93.8 MhZ)**
Les lundis à 15h et les samedis à 16h : Place au Jazz
- **48FM (105.0 Mhz)**
Un mardi sur deux à 20h : Inspecteurs des Riffs
Un samedi sur deux à 15h : Jazznade de boeuf
- **Equinoxe FM (100.1 MhZ)**
Les mardis de 22h à 23h : Intervalles
Les mercredis à 18h : Crossroads (blues)
Les jeudis à 17h : Parenthèse jazz

COUPS DE COEUR

JOHN COLTRANE L'AMOUR SUPREME

FRANCK MÉDIONI

(Le Castor Astral, 2018, 263 pages)



Dans ce livre récemment édité dans la collection *Castor Music*, Franck Médioni (écrivain et journaliste à France Culture), tisse un portrait de John Coltrane suivant deux axes principaux, le Coltrane politique et le Coltrane mystique. Des rencontres importantes de sa vie (Monk, Miles,...), de ses morceaux et albums marquants (Giant Steps, A Love Supreme,...) en passant par le contexte politique de son époque...une

biographie riche et qui "ouvre de nouvelles portes". Cerise sur le gâteau, une préface signée Archie Shepp ! Si vous ne savez pas quoi mettre sous le sapin rendez-vous chez votre libraire...CC

LE ROI ROY

Samedi 11 juillet 1987, 19 heures 15, Sweelinck Zaal, Congressgebouw Den Haag. On attend avec impatience le début du concert du grand saxophoniste Frank Morgan, récemment sorti de prison et décidé à relancer une carrière 100 fois interrompue. Je me souviens comme si c'était hier de ce concert. Pour Frank Morgan bien sûr, mais aussi et surtout pour le jeune trompettiste (18 ans) qu'il avait amené dans ses valises. Morgan nous a prévenu d'entrée de jeu : ce gamin s'appelle Roy Hargrove, retenez bien ce nom, vous allez en entendre parler ! Deux ans plus tard sort *Diamond in the rough*, le premier album personnel de Roy. L'histoire était en marche. Je me souviens de ce concert au North-sea comme si c'était hier. Ce gamin semblait avoir digéré toute l'histoire du jazz - ce qui était loin d'être le cas de tous les nouveaux venus de l'époque. Avec l'altiste Antonio Hart, Roy monterait bientôt un quintet qui allait incarner cette troisième génération de néo-boppers (Roy avait, tiens donc, été découvert par Wynton Marsalis. Tandis qu'il participait aux fougues Jazz Futures, de prestigieux aînés comme Jackie Mc Lean, Johnny Griffin, Oscar Peterson et même Sonny Rollins feraient appel à lui. A la tête de ses propres quintet, dans des groupes de jazz classique moderne dans lequel il excellait tout particulièrement, Roy voulait tout essayer, y compris des formules aux sonorités plus contemporaines (jazz afro-cubain avec Crisol, hip-hop avec RH Factor). Mais le jazz pur et dur restait sa priorité ; il faisait partie de ceux qui ne refusaient jamais une jam - et douze ou treize personnes se souviennent l'avoir vu et entendu, la veille



Roy Hargrove & Robert Jeanne en 2002 © Jacques Joris

d'un de ces concerts au Jazz à Liège, jouer à la Notte, rejoint pour certains morceaux par un Robert Jeanne évidemment ravi ! Outre la musique, Roy avait hélas hérité de ses héros quelques habitudes qui n'allaient pas arranger ses problèmes de santé. Le public belge gardera le souvenir de ses nombreux concerts dans les salles et dans les festivals de la région. A l'occasion, jetez donc une oreille sur la version de *What a wonderful world* offerte par Roy au festival de Marciac en 1999. Sûr que ce soir là, Satchmo a pris son pied en fumant sa muta ! JPS

ILL CONSIDERED CLAQUEMADE INUK

Depuis quelques années une nouvelle scène jazz made in UK s'impose avec ses musiciens hors du commun, avides d'expériences et d'échanges musicaux. Comme au début du vingtième siècle à la naissance du jazz avec la rencontre des musiques afro - américaino - européennes, ils colorent leur musique de toute sorte d'influences puisant dans la mixité culturelle de la capitale cosmopolite anglaise et dans tous les styles musicaux que l'on y trouve.

L'année 2017 avait déjà été marquée par la naissance du projet *Wildflower* ou l'on retrouvait au saxophone Idris Rahman et à la basse Leon Brichard, la batterie était alors assurée par Tom Skinner (Sons of Kemet, Mulatu Astatke). En parallèle se formait, avec les deux musiciens précités, le quartet *Ill Considered* avec le batteur Emre Ramazanoglu, musicien au cv impressionnant qui a collaboré entre-autre avec Noel Gallagher, Kylie Minogue, Etienne Daho et Thomas Dutronc. Aux percussions, on y retrouve Satin Singh et Yahael Camara-Onono qui se succèdent d'une prestation à l'autre. Comme bien des formations mythiques soutenues par des percussionnistes (Art Blakey et ses tribulations africaines, David Murray et les Gwo-Ka masters, Archie Shepp et les Gnawas), le métissage offre un véritable espace de créativité. Ce puissant duo de percussionnistes souligne l'ensemble avec leur jeu très présent, réfléchi, et varié. Percussions en tout genre qui nous emmènent dans un voyage initiatique passant par l'Afrique de l'ouest, l'Inde et l'Amérique latine.



Ill considered s'est formé autour d'une envie commune d'improvisation, pas de thème, pas de règle ni de trame, ils se nourrissent du moment présent, sur scène comme en studio les compositions se font sur le vif ! Leur musique se construit autour de Leon Brichard, sa basse électrique humble, lancinante et répétitive, tantôt lente et méditative, tantôt énergique, plante d'emblée le décor d'un climat de transe psychédélique, comme une tension lente qui évolue en magnifiques orages. Le saxophone hyper inventif d'Idris Rahman papillonne, discute et titille la ligne de basse, infatigable, par moment planant et plus qu'incisif lors des passages les plus sauvages. Les grooves sont profonds et les mélodies plaintives allant de chants murmurés et se transformant en tourbillons qui nous hissent vers des sommets infinis. Ill Considered agite le monde du Jazz underground et explose ses ventes de vinyles sur la plateforme d'achat et d'écoute en ligne bandcamp. Ce succès sans cesse grandissant n'a rien d'étonnant car leur musique sophistiquée et unique en son genre est un subtil mélange qui plaira aux amateurs de spiritual jazz, de musiques improvisées et de musiques minimalistes. On y entend aussi de l'afro-beat, de l'ethio-jazz et du groove. Un projet énergétique, touchant et étonnamment cohérent à mettre de toute urgence sur votre platine ou pourquoi pas sur une scène liégeoise tant qu'on y est...! OS

AGENDA

Sa 1/12 20h30 L'An Vert Liège
ALAIN PIERRE ALBUM RELEASE
Lu 3/12 20h Cinéma Churchill Liège
JUST FRIENDS
Me 5/12 21h JP's Jazz Club Liège
MAAK FIVE
Je 6/12 20h30 L'An Vert
SLOW SESSION JAZZ ACOUSTIQUE
Ve 7/12 20h30 CC Ans
BRUNO GROLLET 4TET
Ve 7/12 20h30 L'Aquilone Liège
BLUE WORLD QUARTET
Ve 7/12 20h30 L'An Vert Liège
ADRIEN LAMBINET INVITE FIORINI - BOURRIEZ
Sa 08/12 20h30 L'An Vert Liège
SILVER RAT BAND INVITE S.KLENES & G.COZIER
Di 9/12 15h30 L'An Vert Liège
UKULELE SUR MEUSE
Me 12/12 21h JP's Jazz Club Liège
THOMAS DELOR TRIO
Je 13/12 20h30 L'An Vert Liège
JAZZOFF / L'OEIL COLLECTIF
Ve 14/12 20h30 L'An Vert Liège
JOZEF DUMOULIN & LIDLBOJ
Sam 15/12 20h15 Foyer Culturel Sprimont
FROIDEBISE-PIROTTON QUARTET
Di 16/12 15h30 L'An Vert Liège
CANTIAL'ARRABIATA
Me 19/12 21h JP'S Liège
BARBARA WIERNIK - NICOLA ANDRIOLI 5TET
Je 20/12 20h30 L'An Vert Liège
CARTE BLANCHE AU CRL DEPARTEMENT PIANO
Sam 22/12 20h30 L'An Vert Liège
GREG HOUBEN - JULIE MOSSAY - JOHAN DUPONT
Me 26/12 21h JP'S Liège
JAM SESSION DE FIN D'ANNEE

BULLETIN MEMBRE

- >> Si vous souhaitez recevoir notre newsletter envoyez-nous un e-mail à jazz@skynet.be
- >> Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, 2 solutions :
 - la carte Adhérent : 30€ / 25€ (étudiant, demandeur d'emploi, retraité)
 - la carte Passionné : 50€

A verser sur le compte BE36 0682239881 81 avec en communication : cotisation membre + votre adresse postale pour l'envoi du bulletin.



**Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française ASBL**

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège
tél : 04/221 10 11 / e-mail : jazz@skynet.be
website : www.maisondujazz.be
Heures d'ouverture :
lu-ma-je de 10 à 17h / me de 14 à 17h